



N. 2398

7
D'Amsterdam es 9 Sept. 1685

Hier matin ayant esté parler a M. Hudde, il
vint un Euvre après me trouver avec M. de Vries
autre Brevint Euvre ou Equipage maître icy au Herdoyg.
et m'amenèrent le Scrip de la galvotte qui est destiné
à mon voyage, me priant d'aller avec luy pour visiter
ce vaisseau et pour y ordonner ce que je voudrois pour
ma commodité, et pour les provisions de bouche; le
tout avec beaucoup de civilité et de complimens sur
ce que je prenois tant de peine que de m'embarquer
pour faire cette expédition en personne. Je fus donc
avec ce pilote, qui est un homme fort entendu et rais-
sonnable, et avec son avis j'ordonnay tout ce qu'il
faul, à quoy l'on alloit travailler hier et aujourd'uy
à fin que je puisse embarquer les Horloges demain matin
et partir un heure ou deux après. J'ay trouvé ce basti-
ment assez petit, quoy qu'il ait fait le voyage des Indes
Ori. avec ce Barrent Fockis, qui est le nom de maître surdir,
de sorte que si les horloges peuvent se maintenir la dedans
avec un temps modicere, l'on ne doute pas qu'ils ne
puissent souffrir la tempeste dans un grand vaisseau des Indes.

Ces Messieurs souhaitent fort que je sorte du Texel
en plein mer, ce que je n'ay pas voulu refuser,
c'est à dire en cas que les affaires aillent à
souhait sur le quijdevoe, car autrement il seroit
inutile d'aller plus loin. En ce cas je pourrois
estre 7 a 8 jours sur l'eau, et nous aurons des
provisions pour ce temps et d'avantage. Ils envoient
avec moy un jeune mathématicien, fils de celui
qui instruit et examine les Pilotes, parce que son
père se trouve indisposé. M.^r Casse qui souhaitoit
de m'accompagner s'est rencontré absent en Frise,
à qui j'ay écrit que je relascherois après demain
à Stavoren, ^{dont il est éloigné que de 3 lieues} pour le prendre là en cas qu'il s'y pût
rendre. Les susdits M.^r Berwin Eobbers m'ont
fait demander Evre pour me venir encore voir
aujourd'uy se dire adieu. C'est là ce qui s'est
passé jusq'icy, Pour le succès de l'affaire, ~~vous~~
vous devez l'attendre d'autant meilleur que je seray
plus long temps absent. J'iray voir le cousin Boeker
estte après dîner et luy feray vos compliments et
aux jeunes mariés qui en me dit être encore icy. J'espère
que votre mal continuera à diminuer et que je vous trouveray plumeux

revenir a mon retour

Letter de mon frere Christien a
mon Pere messee parmy celluy qui
m'a escrite par messee